

La chute de Gallie : Simulation

« *Connais ton ennemi, connais-toi toi-même et tu seras toujours victorieux* » Sun-Tse

Gallie est un Etat de 65 Millions d'habitants de forme hexagonale. Il comporte un gouvernement centralisé et une organisation de collectivités territoriales qui ne bénéficient pas d'une grande autonomie. Il possède des forces de sécurité intérieures et des forces armées limitées. Il comporte une minorité de 11 millions de personnes venus d'autres continents et Adeptes de l'Idéologie Verte (qui seront désignés sous le terme de **Verts**). Ces derniers sont en train de prendre une autonomie de plus en plus marquée et font preuve d'une violence croissante vis-à-vis de la population autochtone et des assimilés. La **présente simulation** envisage ce qui se passerait au sein de Gallie en cas d'insurrection généralisée de la population Verte.

Acteurs Politiques : Gallie comporte plusieurs niveaux de pouvoirs :

Etat : Président, 1er Ministre, Gouvernement

(Nous considérerons que l'Assemblée Nationale, le Sénat, le Conseil Constitutionnel, le Conseil d'État et la Cour de Cassation seront **HORS JEU** du fait de leur impossibilité de se réunir).

District : Préfet représentant de l'État dans les 90 districts de Gallie

Communes : Maire urbains et Ruraux dans les 25 000 communes, Intercommunalités

(Nous considérerons que les Conseils Régionaux et Généraux au vu de leurs prérogatives et de la localisation de leur centres de décision seront **HORS JEU**, Idem pour les maires des grandes villes). **Certains maires de villes tombées aux mains des verts pourraient collaborer.**

Acteurs Sécuritaires : Gallie comporte plusieurs acteurs sécuritaires :

Police Locale : Dans les villes conservées, 145 000 personnes mais 90 000 sur le terrain et ne disposant que de pistolets (collaboration dans les villes tombées aux mains des Verts)

Gendarmerie Locale : Dans les campagnes et dans les villes conservées 100 000 personnes mais 70 000 sur le terrain et ne disposant que de pistolets (collaboration dans les villes tombées aux mains des Verts ?)

Armée : Cette dernière possède des forces terrestres, aériennes et maritimes. Ne seront prises en compte dans la simulation que les personnels des forces combattantes de l'armée de terre, et les commandos de l'Air et de la Marine. Environ 60 000 hommes dont 30 000 dans l'infanterie (Il est possible qu'une partie des adeptes de l'Idéologie Verte présents au sein des forces armées passent dans le camp des Verts ?)

Police Municipale et Gardes-Champêtres : Dans les zones conservées (collaboration dans les villes tombées aux mains des Verts ?)

Population :

La population se répartie se répartie à hauteur de 32 Millions de personnes en zones police et 33 Millions en zones gendarmerie. Au sein de la population Verte, nous partirons de l'hypothèse que **3 millions** sont présents en zone Gendarmerie locale (**9% de la population**) et **8 millions** sont présents en zone Police Locale (**25% de la population**).

Il résulte de cette répartition très inégale qu'en cas d'insurrection des verts, les effets seront très différents d'une zone à l'autre, certaines parties du territoire tomberont rapidement dans leurs mains alors que d'autres resteront plus longtemps aux mains du gouvernement ou des autochtones.

Notre simulation comportera plusieurs cas de figure (4 districts et 9 villes) pour refléter cette diversité des situations.

Acteurs Etrangers :

Nous prendrons aussi en compte les positions des états étrangers et des éventuels appuis ou ingérences que certains pourraient effectuer. Des volontaires étrangers pourraient aussi participer au conflits particulièrement du côté des verts.

Concernant les états proches, l'on peut relever une neutralité bienveillante de l'Ibérie, de la Péninsula et de la Séquane. La Teutonomie, la Britannie et d'autres Etats, du fait de la forte présence sur leur sol de verts resteront le plus possible en dehors du conflit.

La Confédération au-delà de l'Océan, la Cosaquie et la Sinésie du fait de leur proximité politique avec les Etats dont la population est verte n'interviendront probablement pas ou malheureusement en aidant les insurgés.

Concernant les Etats appartenants aux verts, la Numidie et la Seldjoukidie, qui ont toutes deux des ressortissants sur le territoire de la Gallie et qui ont les moyens de projection nécessaires risquent de s'ingérer directement dans le conflit en fournissant des armes et des formateurs aux insurgés, en envoyant des forces spéciales voir en débarquant des troupes sur la Mer du Sud.

Les pays verts fortement producteurs de pétrole risquent de financer l'action des insurgés comme il financent déjà les lieux de culte des verts sur le territoire de la Gallie.

Des verts appartenant à des pays verts viendront participer au conflit pour aider leurs frères idéologiques. **Au vu des conflits précédents leur nombre pourrait avoisiner les 30 000.**

Des organisations internationales pourraient aussi intervenir : des ONG verts, des ONG non verte et la Société Internationale des Nations (SIN) qui dispose de ses propres troupes les casques blancs (dont certains pourraient provenir de pays verts).

Les Verts

Les verts font depuis de nombreuses années du trafic de drogues dans les zones où il sont présents, ce qui leur a permis de se procurer de nombreuses armes. Ils sont habitués à faire le gué pour protéger les lieux de vente et donc leurs Quartiers. Ils sont encadrés par des Gardiens de l'Idéologie Verte dont certains des adeptes sont eux-aussi armés et entraînés.

Du côté des insurgés verts, l'on compte environ **200 000 émeutiers et 50 000 insurgés** lors d'une première phase. Les émeutiers sont équipés de barre de fer et de couteaux. Les insurgés sont équipés pour certains de pistolets, mais surtout **de fusils de chasse, de fusils à pompe, de carabines et de fusils d'assaut (environ 10-15%).**

Les Quartiers Joyeux (QJ) où sont concentrés une partie importante des verts formeront leur base de départ qui leur permettra d'attaquer les zones où vivent les Galliens. Le risque le plus fort sera dans les villes où sont présente une forte population de verts.

Les débuts

Concernant les grandes agglomérations, il est probable que les pouvoirs publics perdront pieds rapidement et ne pourront plus assurer la sécurité des galliens au bout de 24h-48h. Ceci entraînera un départ massif de réfugiés galliens vers les campagnes. Au vu des conflits antérieurs où ont été mêlés des verts, l'on peut supposer **que 70-75 % des galliens et 20 % des verts fuiront les villes : cela implique donc l'arrivée dans les campagnes de plusieurs millions de réfugiés (12-15 millions de galliens et 1-1,5 millions de verts?)**.

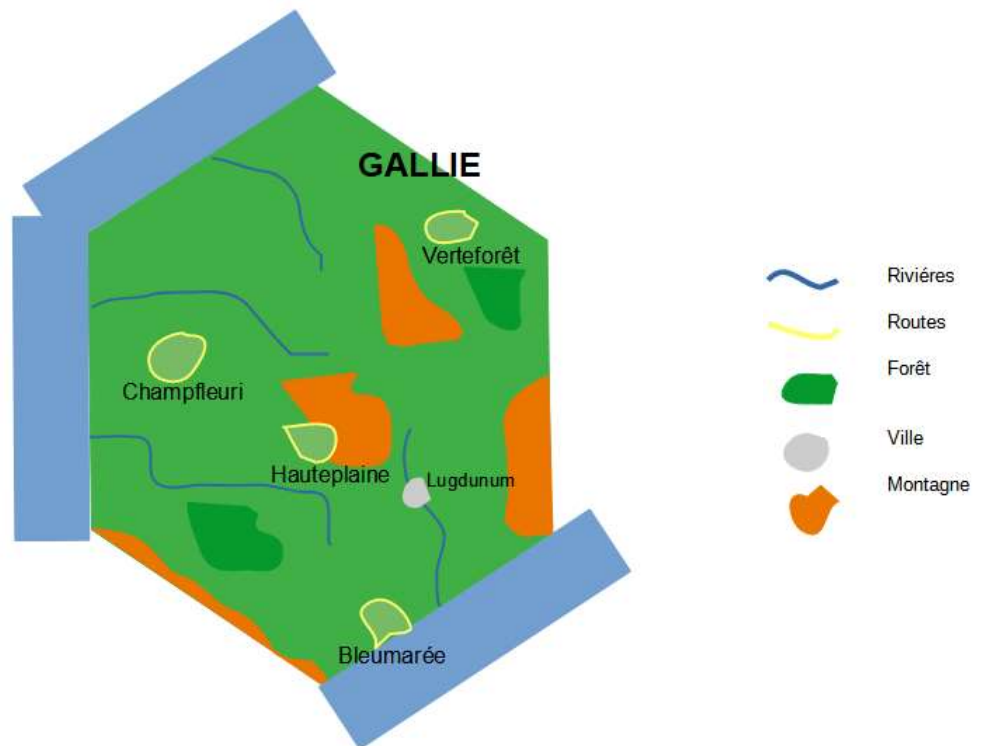
Ceci entraînera la perte de la plupart des grandes agglomérations, et donc la perte des centres de décisions politiques, des zones industrielles, des hôpitaux et universités et surtout la perte des nœuds de communication routiers, autoroutiers et ferroviaires.

Le déclenchement du Conflit

Ce dernier débutera soit du fait d'un décès d'un ou de plusieurs verts lors d'une altercation avec la Police Locale ou la Gendarmerie Locale suite à un trafic de drogue, soit du fait de représailles de la part de membres de la famille d'une victime d'une attaque lors des attentats menés par les verts.

Le jour du ou des décès des verts constitueront le Jour 1 du scénario Gallie.

Scénario Général



Jour 1 :

Dans la banlieue de la Capitale de Gallie, la ville de Lugdunum, à 23h00, des membres de la police locale veulent intercepter une voiture roulant très rapidement lors d'un contrôle. Les occupants du véhicule, des verts, refusent d'obtempérer et s'enfuient dans le Quartier Joyeux « Résidence Fleurie » où ils résident. La police locale les poursuit et se heurte à un barrage tenu par les jeunes du quartier. Obligés de descendre du véhicule pour demander la levée du barrage, les agents sont encerclés et menacés par les jeunes et sont obligés de faire feu pour se dégager. L'un des jeunes décède sur place, un autre décède dans les heures suivantes à l'hôpital.

Jour 2 :

À 2h00 du matin, le commissariat de la ville proche du quartier est incendié par les jeunes du quartier de « Résidence Fleurie ». La police locale reçoit des renforts mais ne peut faire face à l'émeute. À la levée du jour, les émeutiers verts rentrent dans leur cité.

Au matin, la situation étant rentrée dans l'ordre, le Préfet envoie au Ministre de l'intérieur un rapport optimiste lui assurant que la situation est sous contrôle.

Malgré cela, les messageries cryptées et les réseaux sociaux fonctionnent à plein régime dans tout le pays Gallie durant la journée, appelant à venger les 2 morts verts tués par les horribles galliens non verts et mangeurs de grenouille !

À 19h00, des incidents éclatent dans la plupart des grandes villes du pays et dans des villes secondaires. La police locale et la gendarmerie locale sont rapidement débordées : les émeutiers commencent par incendier des voitures, des bus et des trams, mais aussi des écoles, des mairies et bien sûr des postes de police et de gendarmerie. De nombreux magasins sont pillés. Des passants sont tabassés pour certains à morts ou poignardés. La police et la gendarmerie, malgré les consignes du Président Vortigern, sont obligés d'ouvrir le feu à de nombreuses reprises mais ont le plus grand mal à faire face aux émeutiers qui sont rapidement rejoints par de vrais insurgés armés. Les Gardiens de l'idéologie Verte comme lors de précédentes émeutes appellent au calme mais ne sont pas écoutés.

Jour 3 :

Le bilan de la nuit est catastrophique et le gouvernement tente de le minimiser auprès des médias. A 8h00 du matin le ministre de l'intérieur rejoint le Premier Ministre M. Michaud et le Président Vortigern. Ce dernier est très mécontent de l'ouverture du feu par la police et la gendarmerie qui ne peuvent que rendre plus mécontents les verts. Au total, ce sont des milliers de véhicules et de bâtiments qui ont été incendiés. Cette première nuit d'émeutes a surtout vu le décès de 14 agents de la police et de la gendarmerie et de 71 galliens tués dans les rues, aux terrasses des cafés et pour certains chez eux où les émeutiers s'étaient introduits. Mais plus graves, l'on déplore le décès de 17 verts jeunes et moins jeunes tués par les agents essayant désespérément de défendre les galliens ou leur propre vie.

Le Président Vortigern, affolé tente de joindre le Directeur des Gardiens de l'Idéologie Verte qui auparavant ont toujours joué l'apaisement, espérant arriver au pouvoir de manière pacifique. Mais ces derniers débordés par leurs propres troupes ont compris qu'ils n'arriveraient pas à calmer la situation et qu'au contraire ils avaient intérêt à prendre le train en marche. Ils refusent catégoriquement tout dialogue. Pire encore après une longue réunion, les différentes fédérations de l'Idéologie Verte se mettent d'accord sur un communiqué : les non-verts doivent se soumettre à la loi des verts et laisser les Gardiens Verts prendre le pouvoir localement.

Les galliens des grandes villes commencent à envisager de fuir ces dernières alors que les nouvelles d'un début de guerre et de massacres par les verts contre les galliens commencent à se répandre. Avant que les émeutes ne reprennent en fin de journée quelques centaines de milliers de personnes ont quitté Lugdunum et les grandes villes malgré les appels au calme et à la paix du Président Vortigern.

A 18h00, comme la journée précédentes, alors que toutes unités de police et de gendarmerie sont mobilisées, les émeutes reprennent encore plus durement, et cette fois tournent à l'insurrection. Le Président Vortigern ayant donné des ordres stricts, la police et la gendarmerie doivent intervenir le moins possible, l'armée doit rester dans ses casernements. Mais alors qu'en face les assaillants sont équipés de fusils à pompe voir de fusil d'assaut, les forces de police et de gendarmerie sont débordées. Les pillages de magasins sont généralisés, de nombreux galliens sont attaqués et tabassés à mort, les femmes sont violées, des personnes sont abattus chez elles à bout portant.

Il est clair que la situation commence à être perdue dans de nombreuses villes, le Président voit le palais présidentiel défendu par sa garde, mais la ministre du mieux vivre ensemble Clarinette Futile essayant de dialoguer est capturée par les émeutiers, violée et finalement égorgée et décapitée. Sa tête est déposée devant l'entrée de son ministère.

Jour 4 :

Le bilan de cette deuxième nuit d'insurrection ne peut être établi. Selon la presse étrangère, ce serait plusieurs centaines à plusieurs milliers de galliens qui auraient été tués lors de cette nuit. Nombreux sont ceux qui fuient les grandes agglomérations et certaines villes moyennes au matin alors que les émeutiers sont revenus dans leurs quartiers joyeux. **L'on compte probablement plusieurs millions de réfugiés sur les routes qui fuient vers les campagnes** en faisant l'objet d'attaques ponctuelles de certains verts décidés à encore profiter de l'aubaine. L'on compte aussi quelques centaines de milliers de verts préférant fuir vers leur pays d'origine ou au moins ne pas se trouver dans les zones où les adeptes purs et durs font la loi.

Les médias étrangers sont catastrophés de la situation en Gallie, l'on parle d'une vraie Saint-Barthélémy des galliens en faisant référence à un massacre historique ancien. Le Président Vortigern envisage toutes les options avec son gouvernement : il espère encore apaiser la situation avec les verts et veut relancer le dialogue avec les Gardiens Verts. Le Conseil des Ministres commence par une minute de silence en hommage à Clarinette Futile la ministre assassinée. Il est décidé que tous

les établissements d'enseignement secondaire et les universités soient fermés jusqu'à nouvelle ordre. La question se pose du maintien du gouvernement dans la Capitale : doit-il s'installer dans un des districts ruraux où les violences sont les moins importantes ? Doit-il s'installer dans un district d'outre-mer ? Doit-il partir en exil à l'étranger dans un pays proche ?

Les Etats proches justement mettent en place des mesures strictes de contrôle des frontières : la Séquane interdit l'entrée à toute personne n'étant pas travailleur frontalier ou membre de famille de travailleur. L'Ibérie et la Péninsule voient arriver des centaines de milliers de réfugiés. La Britannie et la Teutonie craignant une extension des troubles sur leur territoire désapprouvent la violence dont font preuve les forces de l'ordre et limitent les entrées sur leur territoire. La Confédération, la Cosaquie et la Sinésie tout en craignant une déstabilisation de toute la zone désapprouvent aussi l'utilisation de la violence par les forces de l'ordre.

Les Etats verts sont en pleine explosion de colère contre les galliens qu'ils accusent d'être responsables de cette situation. Certains envisagent une intervention pour venir en aide aux verts descendants de leurs ressortissants et présents en Gallie.

Alors que dans certains districts, les Préfets ont du fuir pour échapper aux insurgés, dans d'autres, la situation semble rester un peu plus stable même si tout le pays est touché. La Police et la Gendarmerie appliquent à la lettre les consignes de retenue vis-à-vis des verts afin de ne pas aggraver la situation. L'Armée reste consignée dans ses casernes et à l'ordre de ne pas se mêler du conflit intérieur d'autant plus que de nombreux verts sont présents dans ses rangs.

Le Gouvernement après un examen de la situation avec le Président Vortigern décide de quitter le territoire métropolitain afin d'assurer au mieux la continuité de l'État. En effet, si certains districts sont moins touchés que d'autres, il ne fait aucun doute qu'il sera difficile de s'installer dans une ville où des troubles perdurent et où il sera compliqué d'assurer l'approvisionnement au vu du nombre de districts qui sont en train de tomber. Le Gouvernement sollicite donc les pays proches pour l'accueillir

La Capitale Lugdunum du fait de ses 1,5 millions d'habitants dans les quartiers joyeux connaît un quasi-effondrement de ses infrastructures civiles et de ses autorités. L'agglomération de 12 millions d'habitants se vide en grande partie. La ville même et les districts proches comptent environ 3,5 millions de verts dont environ 20 %, soit 600-700 000 décident de quitter la zone ou le pays. Parmi les galliens ou assimilés (8,5 millions de personnes), environ 70 % peuvent fuir soit environ 6 millions de personnes.

Alors que la nuit approche, la crainte de nouveaux massacres pousse le président à prendre une décision de mise en place d'un gouvernement en Exil. Le Premier ministre décide de démissionner et il est remplacé par le ministre de la culture Clairvoyance inutile. La réponse des pays proches n'est guère favorable à l'accueil du gouvernement en exil . En effet, la plupart de ces derniers ont une forte minorité verte sur leur territoire et ils craignent une extension du conflit sur leur sol. La Séquane refuse fermement de même que la Teutonie et la Britannie. La Belgica siège de nombreuses instances intergouvernementales est sur la même position. Alors que le gouvernement envisage l'installation dans un district outre-mer, ces derniers commencent à montrer des signes d'agitation du fait des troubles en Gallie, des indépendantistes manifestent fortement.

Le président Vortigern appelle son homologue de la Confédération au-delà de l'Océan qui se dit prêt à accueillir son gouvernement en exil à la condition que les armes nucléaires de Gallie soient sécurisées. Il propose un transfert de ces dernières sur un terrain neutre et sous contrôle international. De nombreux pays dont la Cosaquie et la Sinésie abondent dans son sens. Le Président Vortigern accepte et doit aussi accepter que son gouvernement soit installé sur une île proche des districts d'outre-mer de Gallie (le Président de la Confédération du fait de la pression des pays verts ne pouvant accepter le gouvernement sur son sol métropolitain).

Nous étudierons 4 Cas Pratiques avec différentes villes et scénarios :

Cas Pratique N° 1 : Verteforêt (1 Ville de 35 000 Hab avec 1 QJ)

Cas Pratique N° 2 : Champfleuri (1 ville de 25 000 Hab avec 2 QJ et 1 ville de 60 000 Hab avec 3 QJ)

Cas Pratique N° 3 : Hauteplaine (2 ville de 10 000 Hab et 20 000 Hab avec 1 QJ, 1 ville de 45 000 Hab avec 3 QJ et 1 ville de 120 000 Hab avec 5 QJ)

Cas Pratique N° 4 : Vertemarée (1 ville de 40 000 Hab avec 2 QJ et 1 ville de 200 000 Hab avec 9 QJ)

Conseils aux Galliens

**« vous vaincrez l'ennemi avec la Dolabra » Général Gnaeus Domitius Corbulo
(7-67 après J-C)**

La Dolabra est un outil constitué d'une bêche et d'une hache permettant aux romains de creuser des fossés, de faire des levées de terre et d'installer des palissades.

L'adversaire risque d'être localement plus fort qu'eux, et il leur sera difficile d'aller le chercher dans ses retranchements, tout comme **il nous sera impossible de prévenir toutes ses attaques.** Comment alors sécuriser leurs concitoyens et limiter ses attaques ?

En le bloquant dans ses quartiers et en limitant ainsi ses capacités de nuisance : diminuer sa mobilité permettra de prévenir ses attaques et l'amènera à revoir ses capacités de nuisance fortement à la baisse. Lorsque votre voie de retraite est limitée, vous faites preuve de moins d'audace.

Que l'adversaire puisse sortir de ses cités à pied ou à 2 roues est un moindre mal. Le fait qu'il ne soit pas en mesure d'utiliser de véhicules particuliers ou de transports collectifs **limitera sa zone d'intervention à quelques centaines de mètres des limites de ses quartiers.**

Pour cela, il est nécessaire de bloquer les voies d'accès des quartiers concernés par le dépôt d'obstacles ne pouvant être retirés facilement : véhicules déjà incendiés et imbriqués les uns aux autres, ou blocs de béton ou de pierre. Ceci empêchera les rebelles de passer vers d'autres zones de la ville.

Organisation des équipes de sécurité : Ces dernières sont constituées de commerçants, habitants, chasseurs locaux organisés en 2 trinômes (1 trinôme : 3 hommes, 2 en avant équipés de fusils à pompe ou fusils de chasse, 1 en arrière équipé d'une carabine (ou mieux), commandé par un caporal

Un groupe est composé de 2 trinômes (soit 6 hommes) commandés par un sergent et une escouade d'au moins 2 groupes et si possible 1 dernier trinôme (soit 12 à 15 hommes) commandés par un sergent-chef ou un adjudant.

Tous les combattants Galliens sont porteurs d'un brassard de type « FFI » (comme en France durant la seconde guerre mondiale) pour bénéficier des conventions de Genève et ne pas être abattus en cas d'intervention de l'ONU ou d'autres nations.

Dans une escouade (de préférence dans le trinôme de renfort), il est souhaitable de bénéficier d'un petit drone d'observation afin de pouvoir voir en hauteur et en avant. Il est souhaitable d'avoir une radio ayant quelques km de portée pour demander à d'autres escouades des renforts.

Au niveau du groupe, il est souhaitable qu'une personne connaisse les gestes de premiers secours au combat et qu'au niveau de l'escouade une personne soit en capacité de donner les premiers soins (là-aussi au niveau du trinôme de renfort).

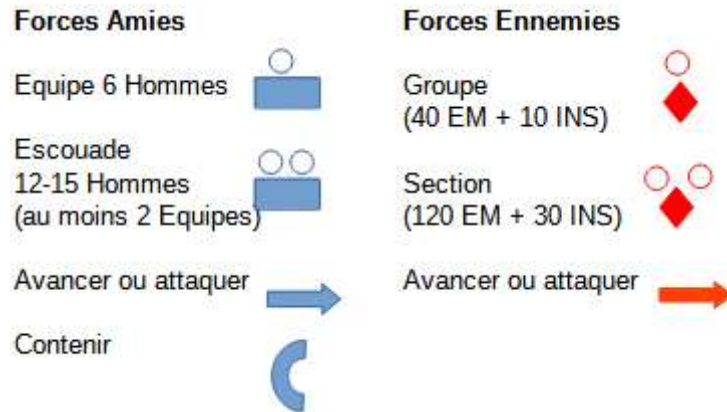
Les escouades doivent pouvoir recevoir de l'alimentation et du ravitaillement de l'extérieur et il faut bien sûr prévoir un renouvellement des combattants toutes les semaines ou 2 semaines si la situation reste bloquée.

Une évacuation médicale vers un hôpital ou un médecin doit être prévu par des civils.

Concernant les postes de blocage, il convient si possible que certains soient positionnés en hauteur et en tout cas des 2 côtés de la voie arrivant de façon à avoir une vue générale sur cette dernière. Il faut prévoir 2 épaisseurs de sacs de terre ou de sable (des poches remplies peuvent suffire)

Le bivouac doit se faire à l'intérieur ou en tente à l'extérieur, il faut être attentif à éviter d'être pris à revers et à maintenir des sentinelles en permanence.

Symboles de représentation :



Pour aller plus loin :

[Formation Militaire \(guerredefrance.fr\)](http://guerredefrance.fr)

[Gardes Territoriales \(guerredefrance.fr\)](http://guerredefrance.fr)

Cas Pratique N° 1 : District de VerteForêt 350 000 Habitants

« Ma stratégie c'est 1 contre 10, ma tactique c'est 10 contre 1 » Mao-Tse-Tung

« La Meilleure arme du légionnaire c'est la Dolabra » Général Romain Corbulo



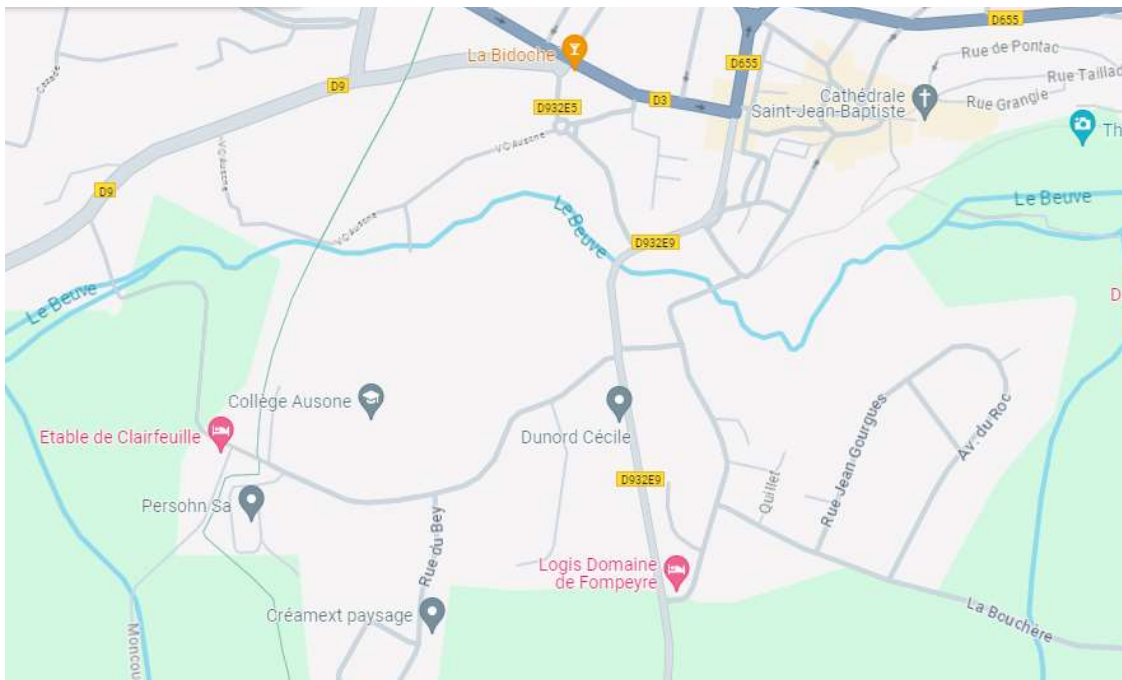
Forêtville Chef-Lieu : 35 000 Hab comportant **1 quartier**

1 500 hab (375) : **Vieuxcentre** → **60 émeutiers** et **15 insurgés**



Jour 2 :

Les jeunes verts de Vieuxcentre peu avant la fermeture des commerces de Forêtville attaquent le centre-ville en cassant les vitrines. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.



Plan et photo fictifs : source : <https://www.google.fr/maps>

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 1 mort, de nombreux commerces pillés, 2 écoles et 15 véhicules incendiés. Le Maire de Forêtville, M. Béat, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervernement des commerçants, le Préfet du District de Verteforêt, M. Joyeux, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Le soir du 3^{ème} Jour néanmoins la situation s'aggrave : Les émeutiers sont rejoints par des insurgés armés de fusils de chasse, de carabines et de fusils à pompes. Les émeutiers sont une soixantaine appuyés par 15 insurgés. Les pillages des commerces reprennent de plus bel : des voitures et 3 bus sont incendiés dans leur entrepôt. Plus grave, des passants qui n'étaient pas encore rentrés chez eux sont rançonnés et un couple qui résiste voit le mari poignardé (il décédera pendant la nuit).

Jour 4 : Au matin du 4^{ème} jour, le Maire et ses administrés sont à la fois choqués et excédés. Le maire M. Béat décide d'un couvre-feu et d'organiser une ronde citoyenne pour assurer la sécurité. Le Préfet s'oppose catégoriquement à cette mesure et veut en référer au Tribunal Administratif pour empêcher sa mise en œuvre.

Le soir, lors des nouvelles attaques, les commerçants aidés d'une partie des habitants essaient de faire face aux émeutiers et insurgés lors de l'attaque du centre-ville, mais le Préfet M. Joyeux fait intervenir la police locale qui blesse gravement l'un des habitants, lors de l'intervention.

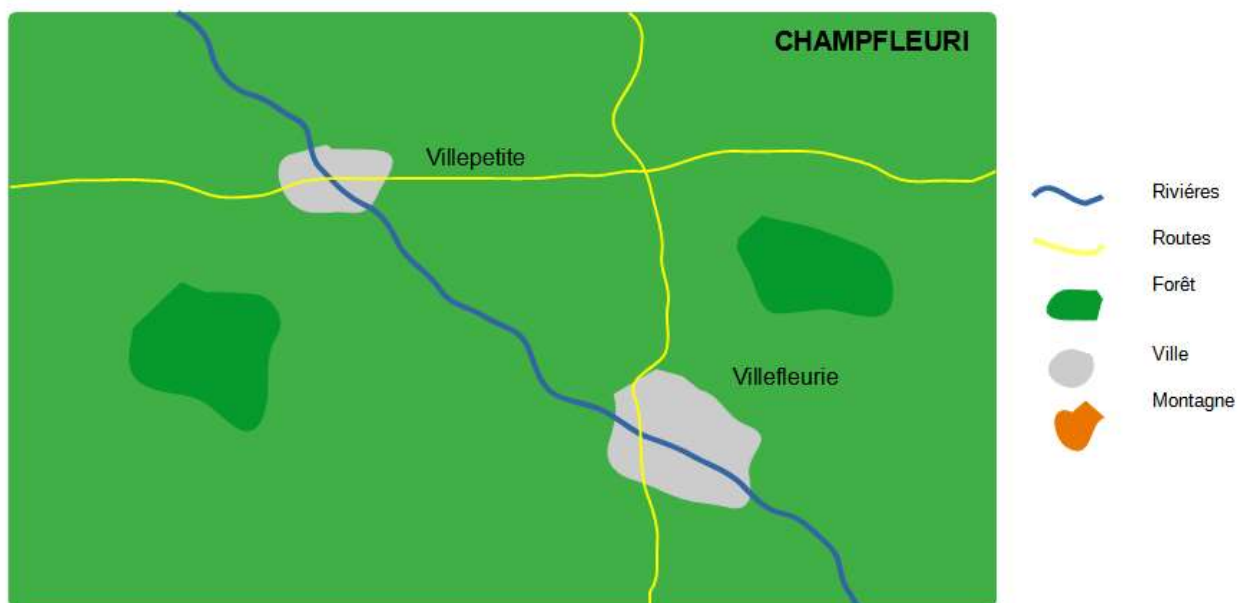
Les émeutiers pour leur part sont aussi repoussés et l'un d'entre eux est tué, ils comptent de surcroît 3 blessés graves. Une vingtaine d'émeutiers sont capturés par la police et emprisonnés.

Le préfet, M. Joyeux est heureux de proclamer que l'ordre républicain est rétabli.

Cas Pratique N°2 : District de Champfleuri 400 000 Habitants

« Ma stratégie c'est 1 contre 10, ma tactique c'est 10 contre 1 » Mao-Tse-Tung

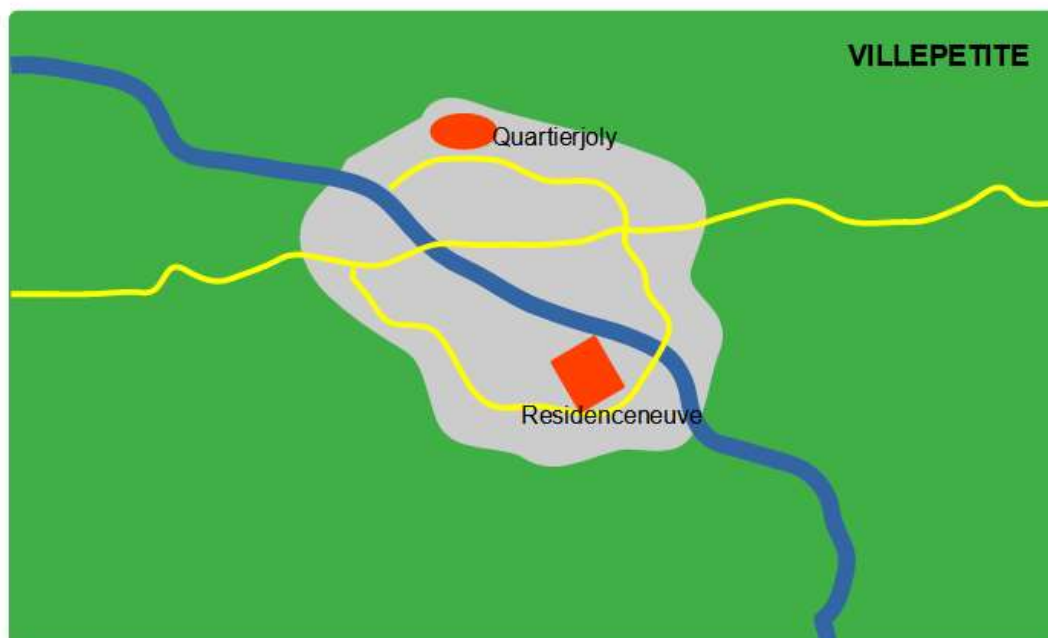
« La Meilleure arme du légionnaire c'est la Dolabra » Général Romain Corbulo

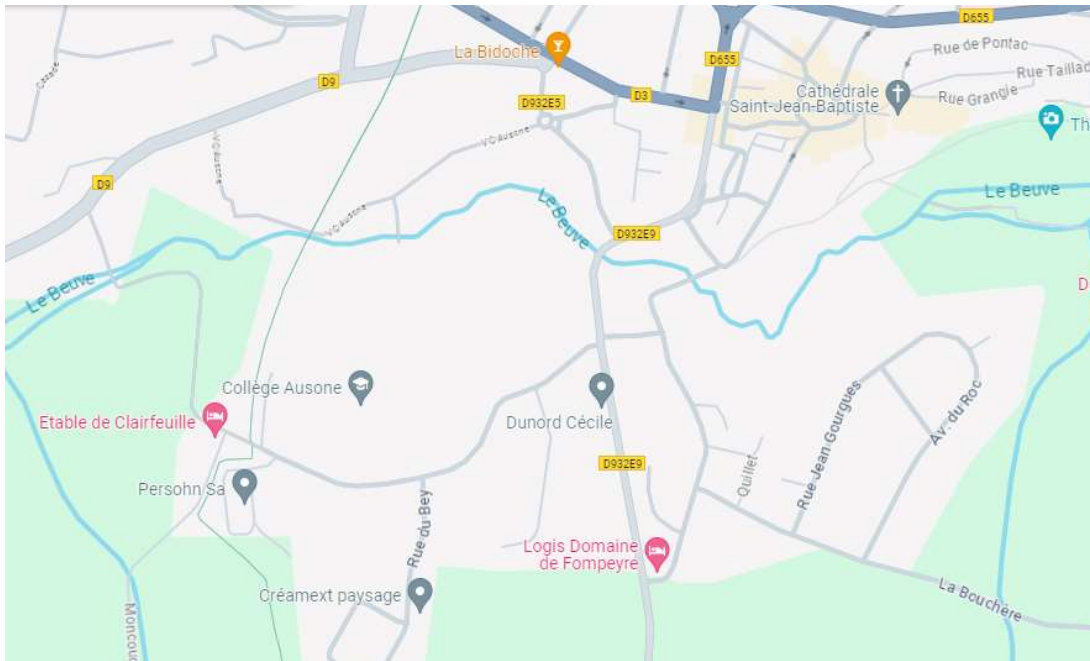


Villepetite : 25 000 hab comportant 2 quartiers (3 600 hab → 110 émeutiers et 30 insurgés)

1 600 hab (225) : **Quartierjoly** → 35 émeutiers et 10 insurgés

2000 hab (450) : **Residenceneuve** → 75 émeutiers et 20 insurgés





Plan et photo fictifs : source : <https://www.google.fr/maps>

Jour 2 :

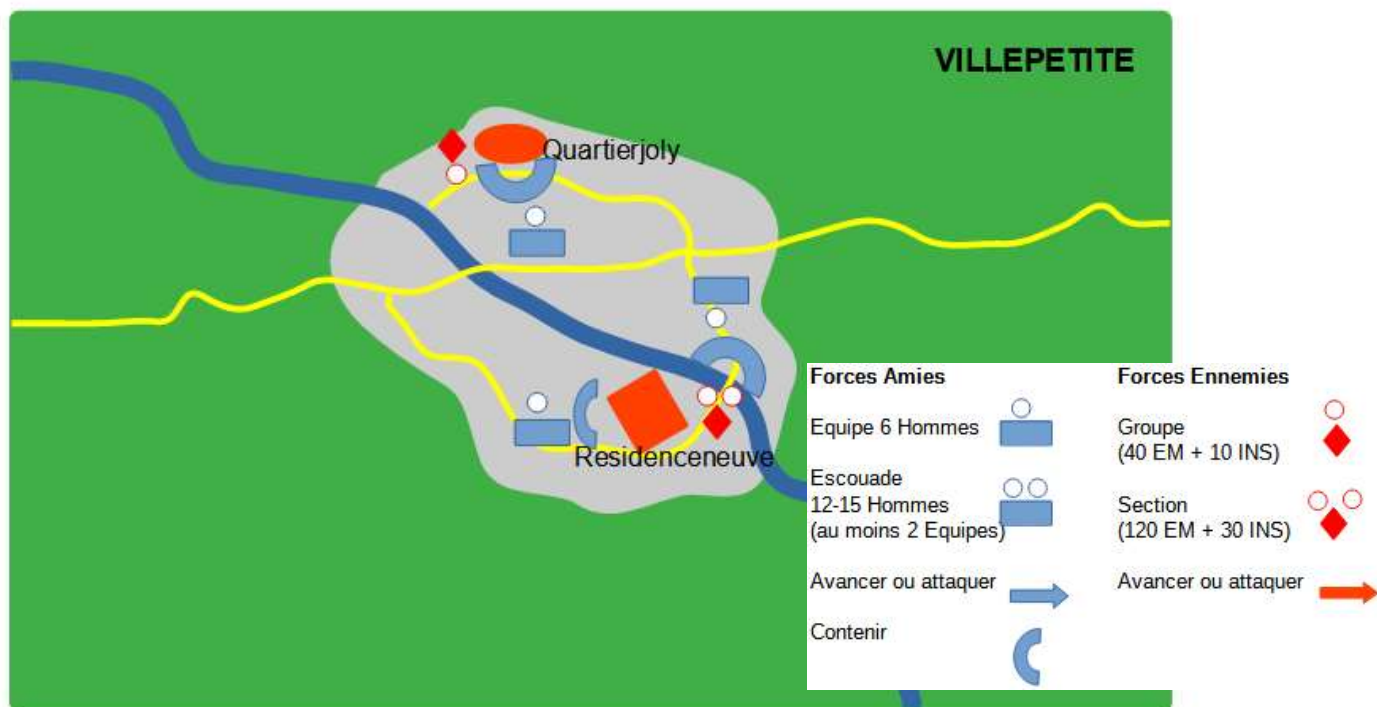
Les jeunes verts de Quartierjoly et de Résidenceneuve peu avant la fermeture des commerces de Villepétite attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en moledant les passants. Un couple est attaqué, la femme violée devant son mari et tous deux sont égorgés dans la rue. Un bus est attaqué et les passagers sont dévalisés, le chauffeur qui cherche à s'interposer est abattu par les assaillants verts, le bus est incendié à la suite. Des émeutiers attaquent aussi la Mairie.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 2 morts, de nombreux commerces incendiés et pillés, 1 école incendiée et 12 voitures incendiées. Le Maire de Villepétite, M. Benêt, assure dans un communiqué qu'il compte faire face à la situation et qu'il va engager un dialogue avec le dirigeant local des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énerverment des commerçants, le Préfet du District de Champfleuri, M.

Optimiste, demande à la gendarmerie locale à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 110 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont une trentaine ce qui fait beaucoup pour la petite ville. Mais en réalité le problème principal réside à Résidenceneuve qui compte les 2/3 des émeutiers et des insurgés.



La population et les commerçants aidés de chasseurs viennent en aide aux forces de gendarmerie qui ne sont équipés que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés que le problème principal est Résidenceneuve, **le but de la manœuvre locale est donc d'empêcher le regroupement des forces des 2 cités qui peuvent sinon attaquer l'ensemble de la ville.**

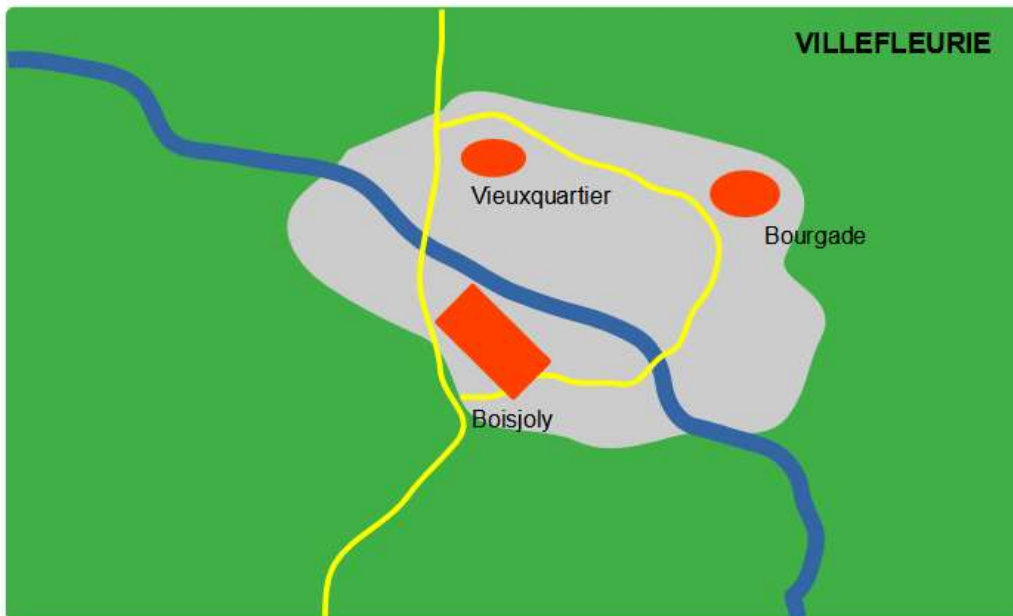
Pour RésidenceNeuve, 2 équipes de 6 personnes chacune permettent de bloquer respectivement le pont traversant la rivière, et la route menant vers l'ouest, il faut une équipe de 6 personnes pour bloquer Quartierjoly. **Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs.** Dans tous les cas de figure, pour Résidenceneuve, 6 hommes permettent de bloquer 20 insurgé. **Pour ce faire, le pont et la voie de sortie de résidenceneuve ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-mans land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.**

Villefleurie Chef-Lieu : 60 000 hab comportant 3 quartiers (6 500 hab → 255 émeutiers et 65 insurgés)

1 500 hab (225) : **Vieuxquartier** → 35 émeutiers et 10 insurgés

1 500 hab (375) : **Bourgade** → 60 émeutiers et 15 insurgés

3 500 hab (1 000) : **Boisjoly** → 160 émeutiers et 40 insurgés



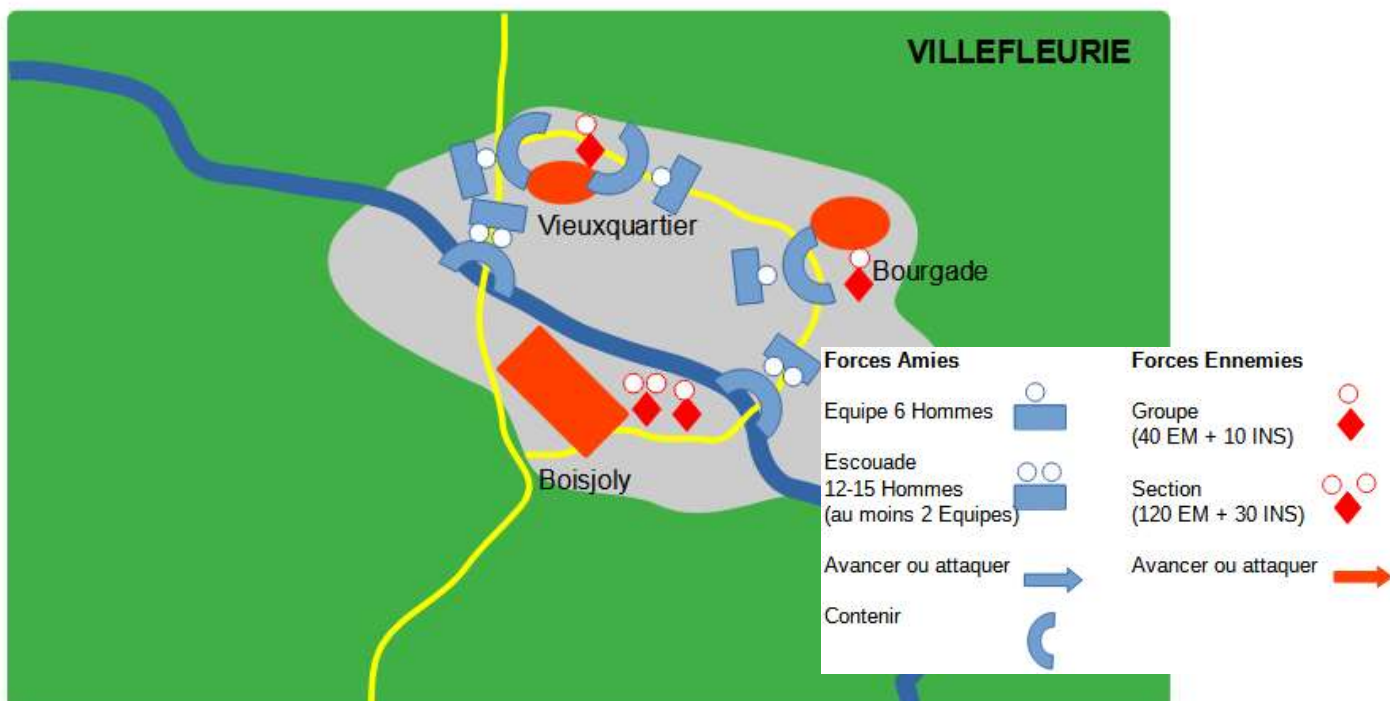
Jour 2 :

Les jeunes verts de Vieuxquartier, Bourgade et Boisjoly, peu avant la fermeture des commerces de Villefleurie attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en molestant les passants. Une personne âgée tombe à terre et décédera dans la nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau.

Jour 3 :

Le bilan au matin est lourd : 2 morts, de nombreux commerces incendiés et pillés, 2 écoles et une partie de la mairie incendiées, 23 véhicules et 3 bus incendiés. Le Maire de Forêtville, M. Gentil, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Verteforêt, M. Optimiste, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 250 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont 60. La population et les commerçants viennent en aide aux forces de police qui ne sont équipés que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés que le problème principal est Boisjoly, **le but de la**



manœuvre locale est donc d'empêcher le regroupement des forces des 2 cités du nord de Villeflourie (Vieuxquartier et Bourgade) avec la cité de Boisjoly qui peuvent sinon attaquer l'ensemble de la ville.

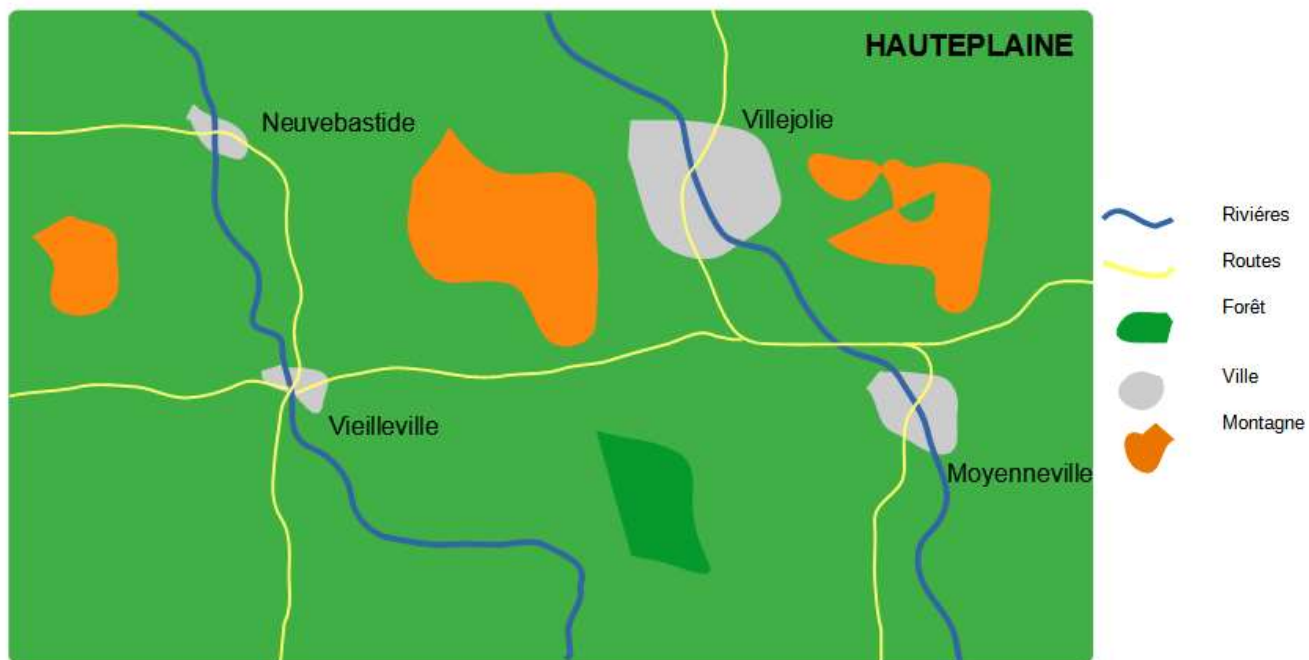
Il est décidé d'abandonner la rive gauche de la ville et de bloquer les 2 ponts par lesquels les émeutiers de Boisjoly pourraient rejoindre le centre. Ces 2 ponts sont bloqués chacun par une escouade de 12 hommes. Pour Vieuxquartier et Bourgade, 3 équipes de 6 personnes chacune permettent de bloquer ces 2 quartiers (la deuxième équipe de vieuxquartier peut intervenir en renfort à Bourgade).

Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs. Dans tous les cas de figure pour Boisjoly 12 hommes permettent de bloquer 20 insurgés. **Pour ce faire, les ponts et les voies de sortie des cités, ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-man land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.**

Cas Pratique N°3 : District de HautePlaine 600 000 Habitants

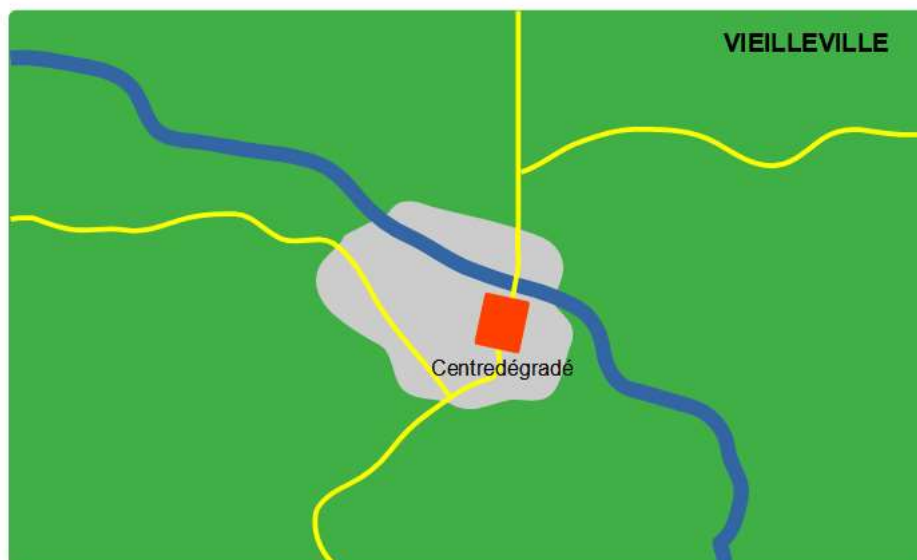
« Ma stratégie c'est 1 contre 10, ma tactique c'est 10 contre 1 » Mao-Tse-Tung

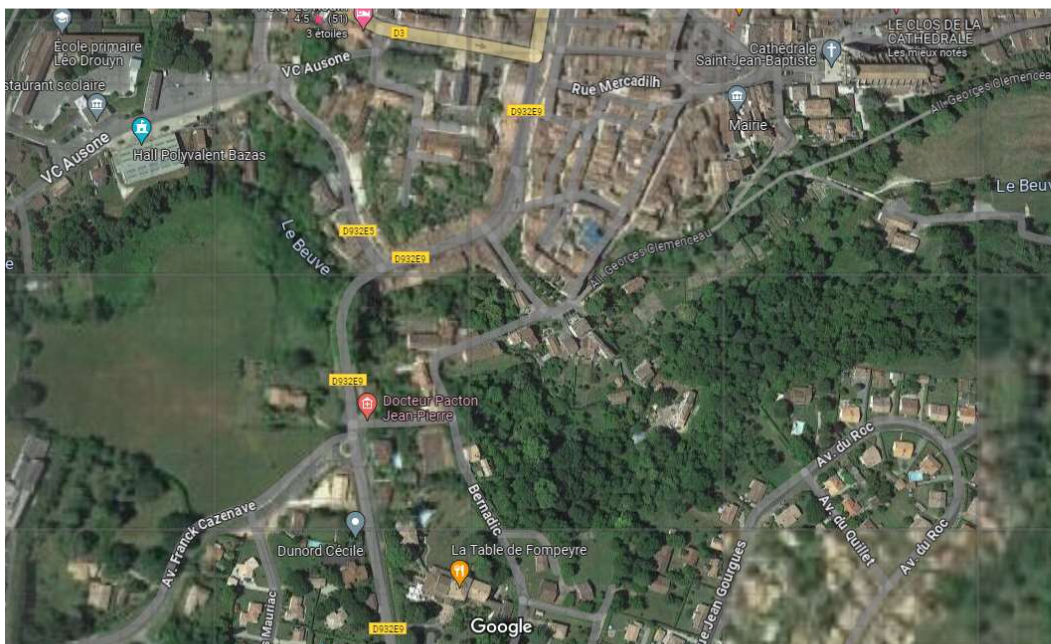
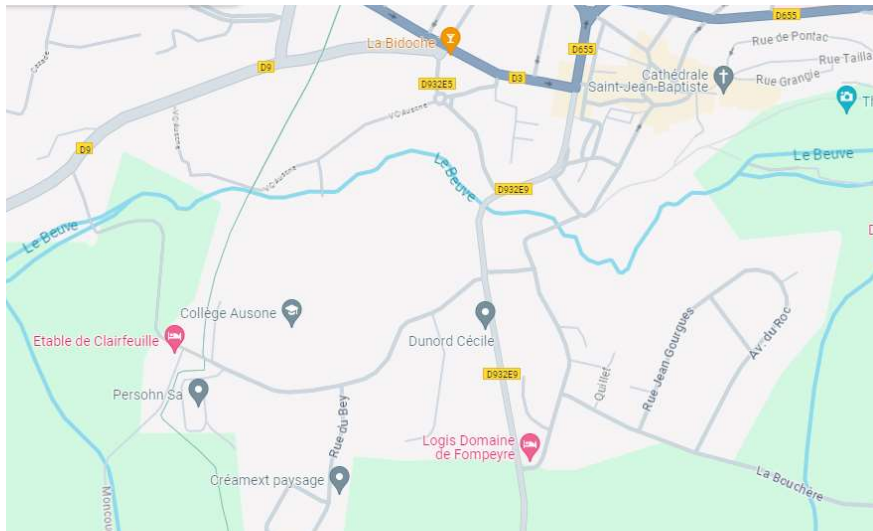
« La Meilleure arme du légionnaire c'est la Dolabra » Général Romain Corbulo



Vieilleville : 10 000 hab comportant **1 quartier**

1 800 hab (360) : **Centredégradé** → **70 émeutiers et 20 insurgés**





Plan et photo fictifs : source : <https://www.google.fr/maps>

Jour 2 :

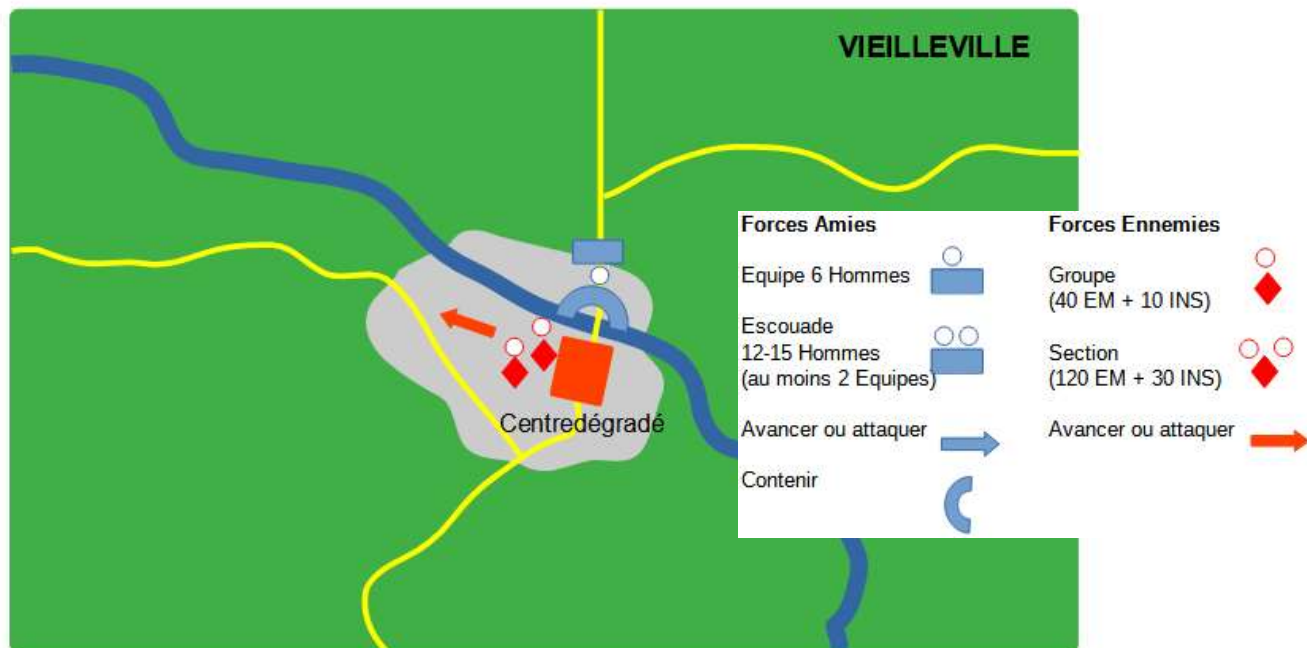
Les jeunes verts de Centre dégradé peu avant la fermeture des commerces de Vieilleville attaquent le centre-ville en cassant les vitrines. Des commerçants cherchant à défendre leur magasin sont molestés. Néanmoins la Gendarmerie Locale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile : 2 morts, commerces incendiés et pillés, écoles et partie de la mairie incendiés, véhicules incendiés. Le Maire de Vieilleville, M. Arnois, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Hauteplaine, M. Pédant, demande à la gendarmerie à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

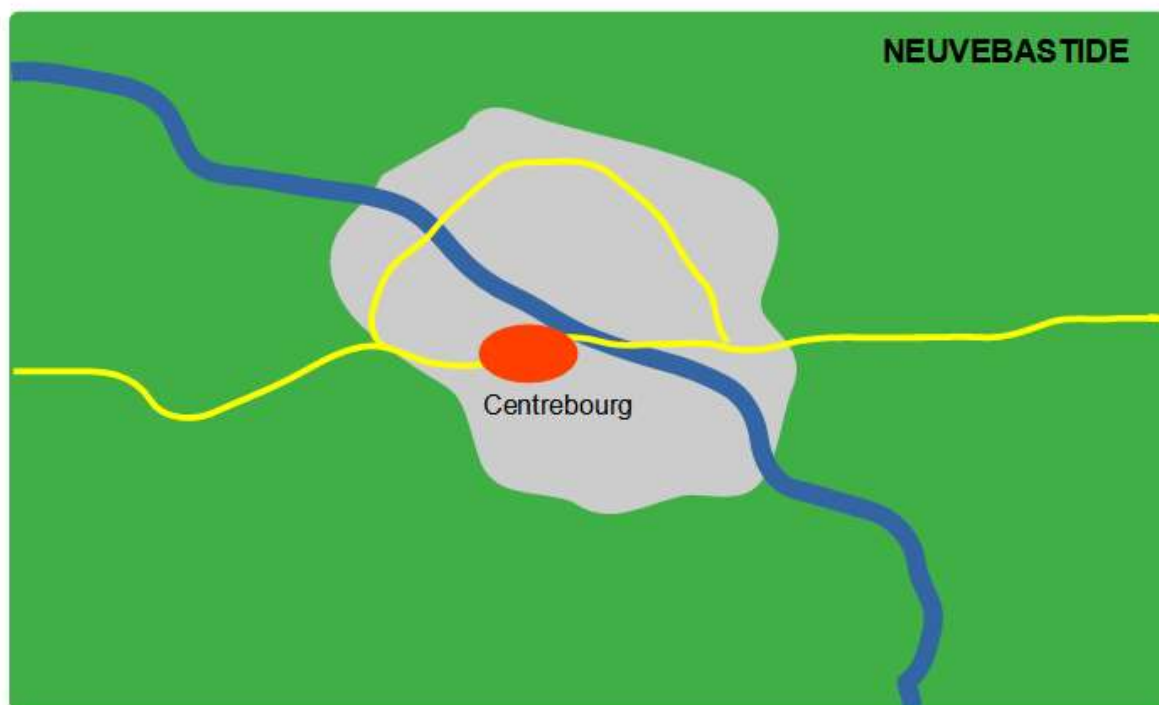
Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 60 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont une quinzaine ce qui fait beaucoup pour la petite ville. Les commerçants aidés de chasseurs essaient le soir de

bloquer les jeunes verts mais ils échouent dans leur tentative et les jeunes rentrent dans les commerces puis les maisons et tuent une partie des habitants, la petite ville sur la rive gauche tombe entre leurs mains. Seule la rive droite est protégée par une équipe de 6 hommes au niveau du pont. **Pour ce faire, le pont a été dégagé, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont pour transformer ce dernier en no-mans land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre.**



Neuvebastide : 20 000 hab comportant **1 quartier**

1 500 hab (275) : **Centrebourg** → 50 émeutiers et 10 insurgés



Jour 2 :

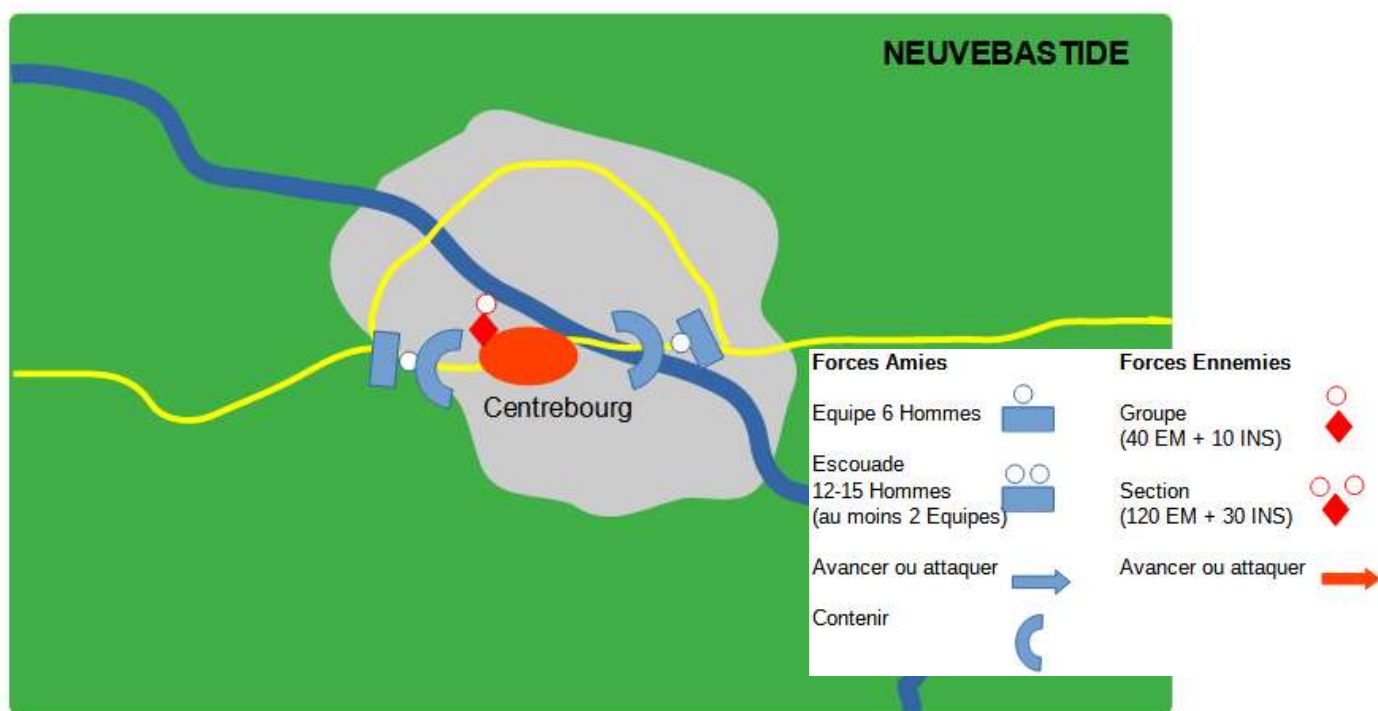
Les jeunes verts de Centrebourg peu avant la fermeture des commerces de Neuvebastide attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en moledant les passants. Une personne agée tombe à terre et décédera dans la

nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins la gendarmerie aidée de la police municipale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 1 mort, commerces incendiés et pillés, écoles et partie de la mairie incendiés, véhicules et bus incendiés. Le Maire de Neuvebastide, M. Jolyfou, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Hauteplaine, M. Pédant, demande à la gendarmerie à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 40 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont une dizaine ce qui fait beaucoup pour la petite ville. Les commerçants, des habitants et des chasseurs aident la gendarmerie locale à bloquer les jeunes lors de l'assaut de la fin d'après-midi, les pertes sont importantes chez les jeunes, 3 morts et 5 blessés, mais aussi chez les galliens : ces derniers ont 1 mort et 2 blessés, mais les jeunes sont finalement bloqués sur la rive droite de Neuvebastide, ce qui permet de conserver la plus grande partie de la ville et même un pont qui permet de passer d'une rive à l'autre.



La population et les commerçants aidés de chasseurs viennent en aide aux forces de gendarmerie qui ne sont équipés que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés que le problème principal est Centrebourg, le **but de la manœuvre locale est donc de bloquer au mieux le vieux quartier.**

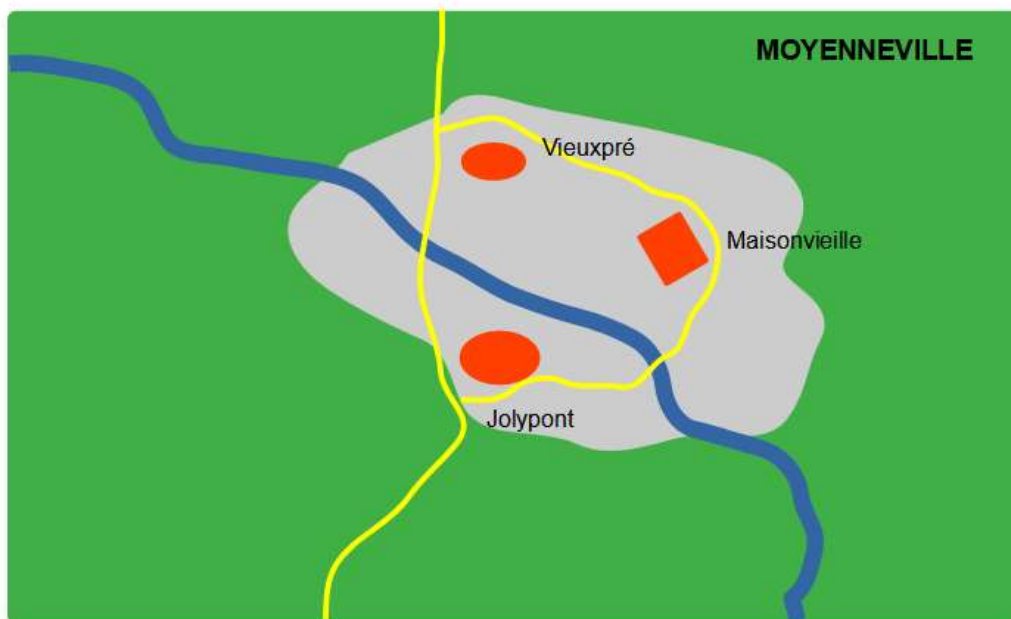
Il est décidé de bloquer le pont le plus plus proche de Centrebourg pour protéger la rive droite. 2 équipes de 6 personnes chacune permettent de bloquer respectivement le pont traversant la rivière. **Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs. Pour ce faire, le pont et la voie de sortie de Centrebourg, ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-man land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.**

Moyenneville : 45 000 hab comportant **3 quartiers (6 000 hab → 200 émeutiers et 50 insurgés)**

1 500 hab (300) : **Vieuxpré** → **50 émeutiers et 10 insurgés**

2 000 hab (450) : **Jolipont** → **75 émeutiers et 20 insurgés**

2 500 hab (475) : **Maisonvieille** → **75 émeutiers et 20 insurgés**



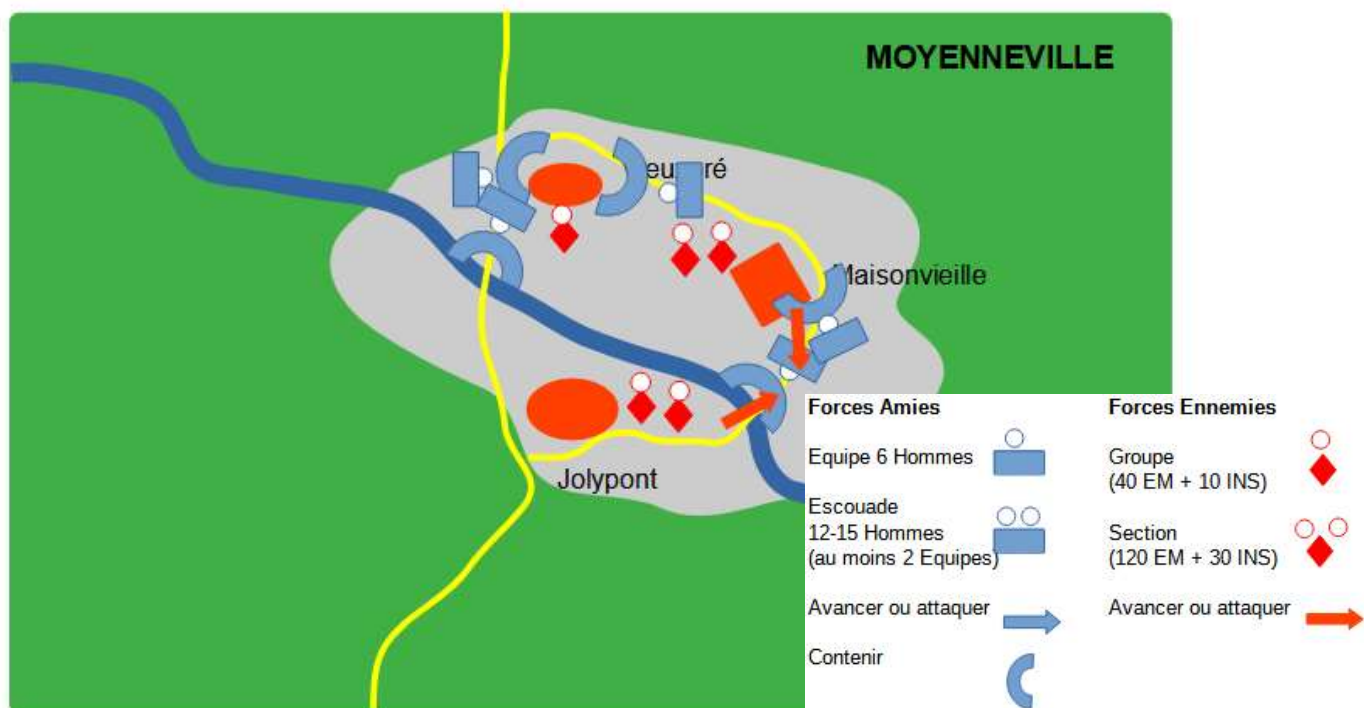
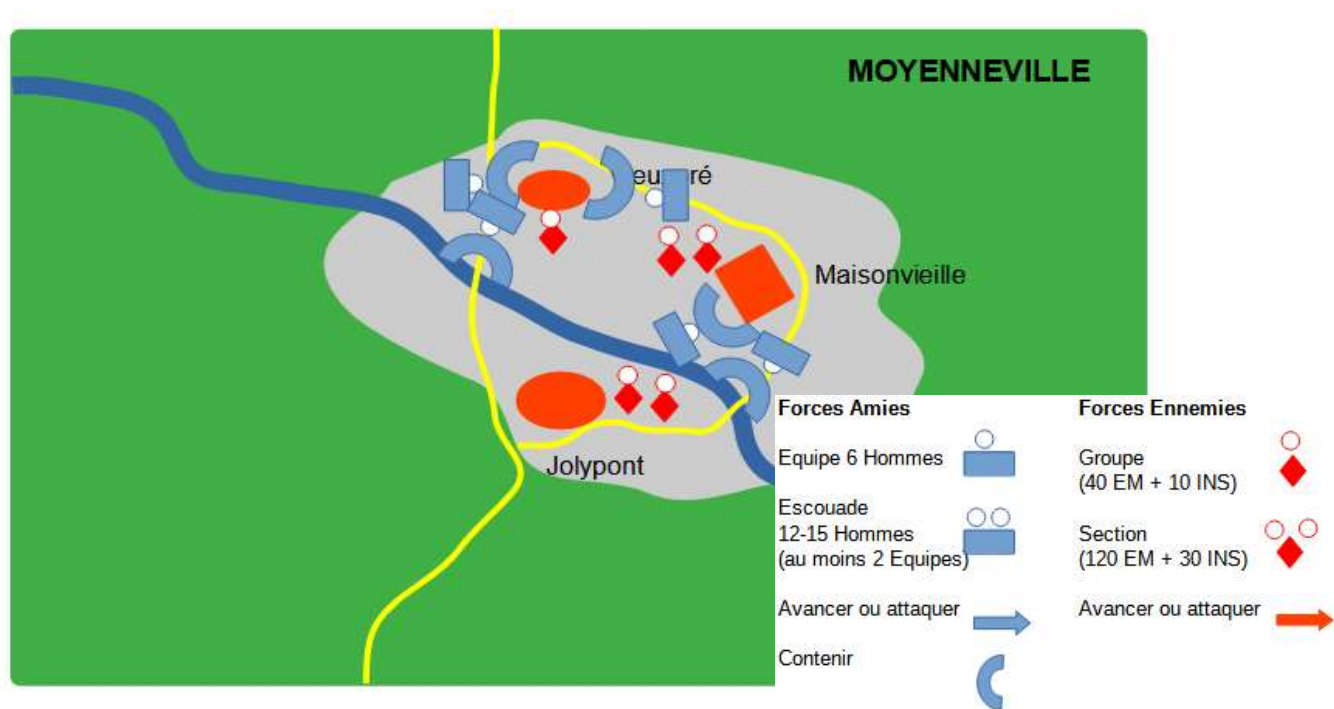
Jour 2 :

Les jeunes verts de Vieuxpré, Maisonvieille et Jolypont convergent peu avant la fermeture des commerces de Moyenneville et attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en molestant les passants. Une personne âgée tombe à terre et décédera dans la nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins la police aidée de la police municipale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 3 morts, commerces incendiés et pillés, écoles et partie de la mairie incendiés, véhicules et bus incendiés. Le Maire de Moyenneville, M. Duraille, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Hauteplaine, M. Pédant, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 200 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont 50 ce qui fait beaucoup pour la petite ville.



La population et les commerçants viennent en aide aux forces de police qui ne sont équipés que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés que le problème principal est répartie entre les 3 cités, le **but de la manœuvre locale est donc d'empêcher le regroupement des forces des 3 cités qui peuvent sinon attaquer l'ensemble de la ville.**

Pour Jolypont, 2 équipe de 6 personnes chacune permettent de bloquer les 2 ponts traversant la rivière, et la route menant vers l'ouest, il faut une équipe de 6 personnes pour bloquer Maisonvieille. 2 autres équipes sont dédiées au blocage de Vieuxpré. **Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs. Pour ce faire, le pont et la voie de sortie de résidenceneuve, ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de**

béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-man land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.

Mais la dispersion des cités dans la ville et le fait que la menace vienne de manière équilibré de 3 centres différents rend le traitement de la menace difficile.

Jour 5 : En fin de nuit les émeutiers attaquent par surprise au niveau du pont depuis Jolypont et par la rue depuis Maisonvieille. Ils surprennent et dispersent les défenseurs, le lendemain, ils se rendent dans le centre-ville pour piller celui-ci **et les défenseurs n'ayant pu se réorganiser, la ville est prise au bout de 2 jours.**

Villejolie Chef-Lieu : 120 000 hab comportant 5 quartiers (14 000 hab → 585 émeutiers et 145 insurgés)

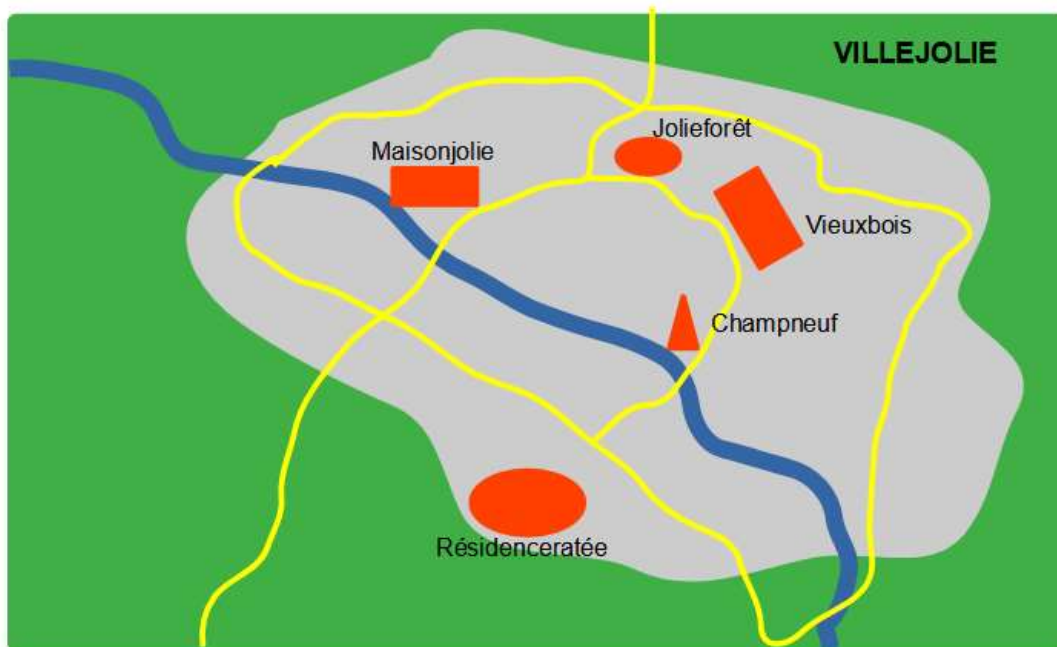
3 500 hab (1 000) : **Vieuxbois** → 160 émeutiers et 40 insurgés

2 500 hab (600) : **Maisonjolie** → 100 émeutiers et 25 insurgés

1 500 hab (300) : **Champneuf** → 50 émeutiers et 10 insurgés

2 000 hab (450) : **Joliforêt** → 75 émeutiers et 20 insurgés

4 500 hab (1200) : **Residenceratée** → 200 émeutiers et 50 insurgés



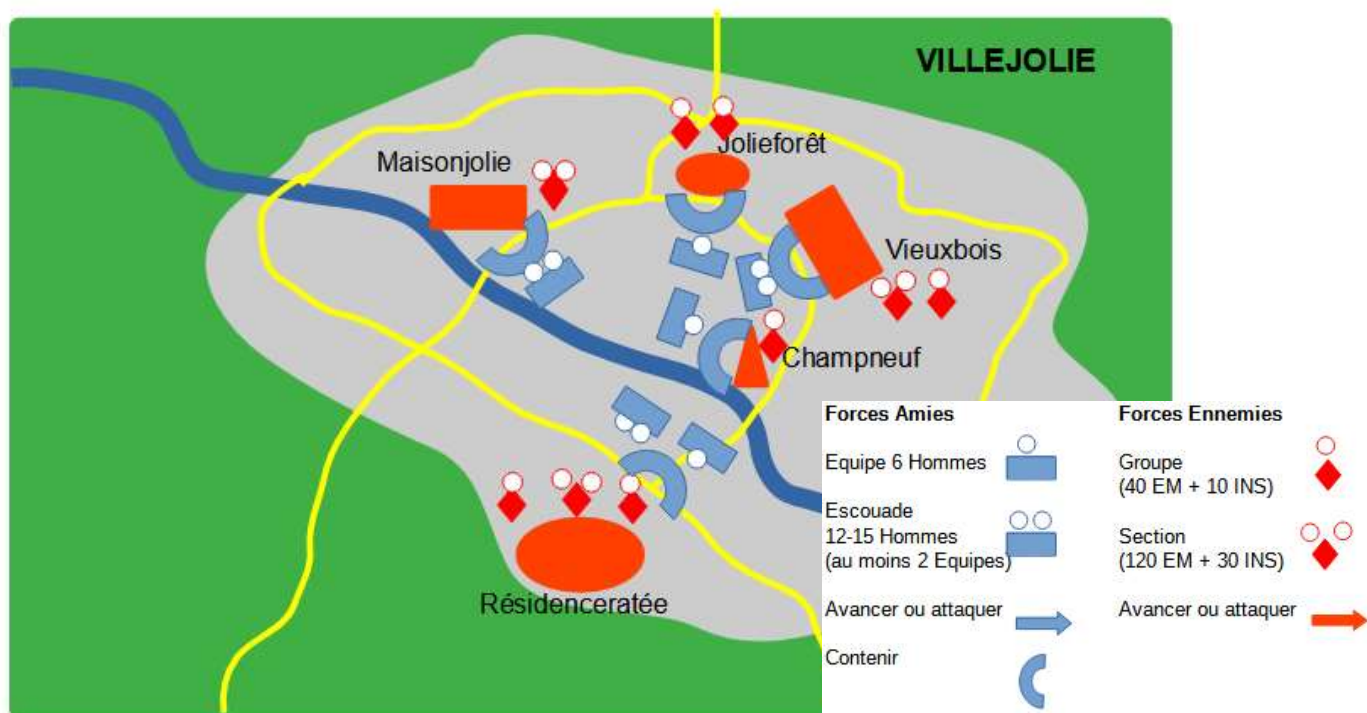
Jour 2 :

Les jeunes verts des 5 quartiers peu avant la fermeture des commerces de Villejolie attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en molestant les passants. Une personne âgée tombe à terre et décédera dans la nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins la police aidée de la police municipale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 4 morts, commerces incendiés et pillés, écoles et mairie incendiés, véhicules et bus incendiés. Le Maire de Villejolie, M. Collabo, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Hauteplaine, M. Pédant, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : Les émeutiers sont au nombre de 600 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont 150. M. Pédant, le Préfet est obligé d'évacuer la Préfecture,



La population et les commerçants viennent en aide aux forces de police qui ne sont équipées que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés que les problèmes principaux sont Vieuxbois et Résidenceratée, le **but de la manœuvre locale est donc de bloquer sur la rive droite pour empêcher le regroupement des forces des cités qui peuvent sinon attaquer l'ensemble de la ville. Et de bloquer si possible les autres cités.**

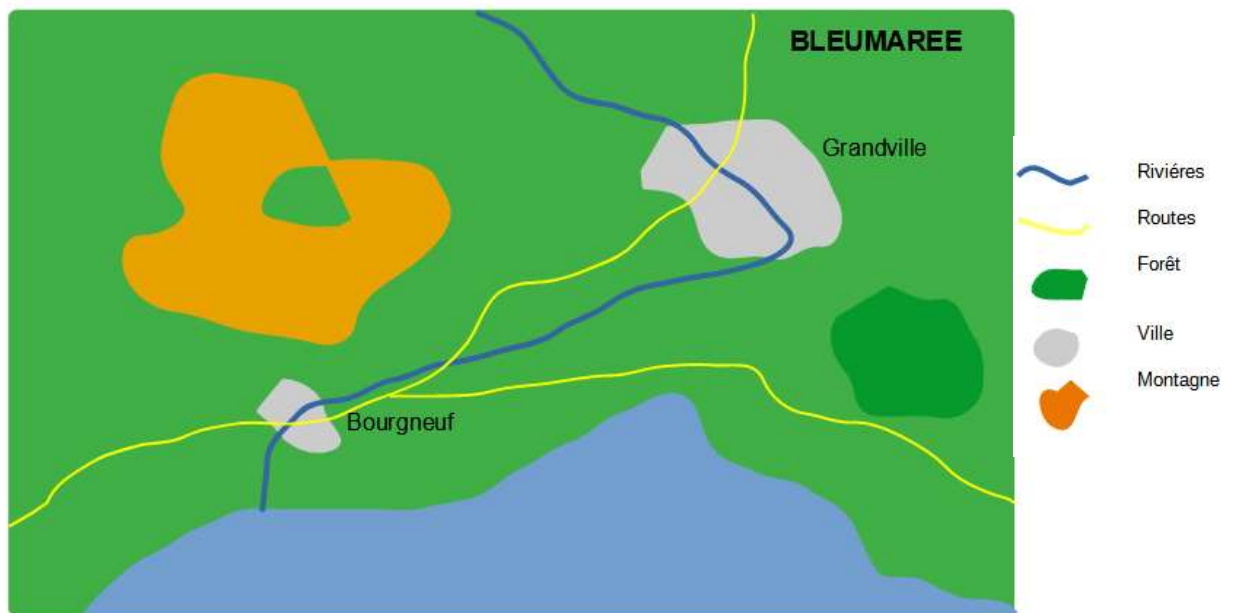
Pour Résidenceratée, 1 escouade de 12 personnes et 1 équipe de 6 personnes permettent de bloquer la cité, il faut une équipe de 6 personnes pour bloquer Champneuf qui peuvent aussi intervenir pour aider l'escouade de 12 hommes qui bloque Vieuxbois (**C'est une économie des forces**). **Pour leur part, Maisonjolie est bloquée par une escouade de 12 personnes et Jolieforêt par une équipe de 6 personnes. Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs.**

Pour ce faire, les voies de sortie ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin des voies pour transformer ces derniers en no-man land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.

Cas pratique N°4 : District de BleuMarée 750 000 Habitants

« Ma stratégie c'est 1 contre 10, ma tactique c'est 10 contre 1 » Mao-Tse-Tung

« La Meilleure arme du légionnaire c'est la Dolabra » Général Romain Corbulo

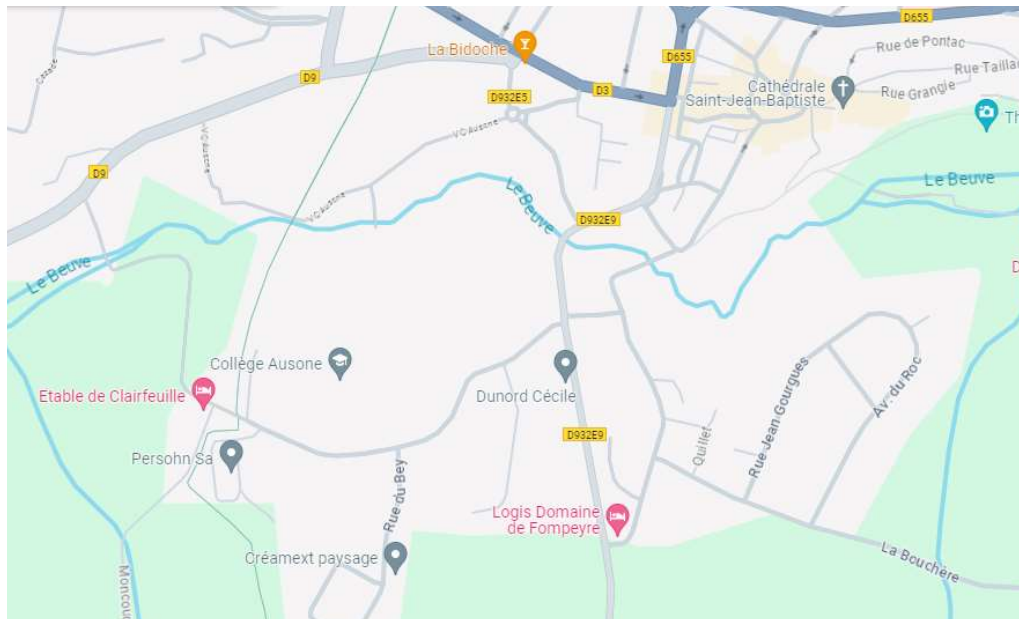


Bourgneuf : 40 000 hab comportant 2 quartiers (3 750 hab → 135 émeutiers et 35 insurgés)

1 500 hab (375) : **Jolichamps** → 60 émeutiers et 15 insurgés

2 250 hab (450) : **Quartierneuf** → 75 émeutiers et 20 insurgés



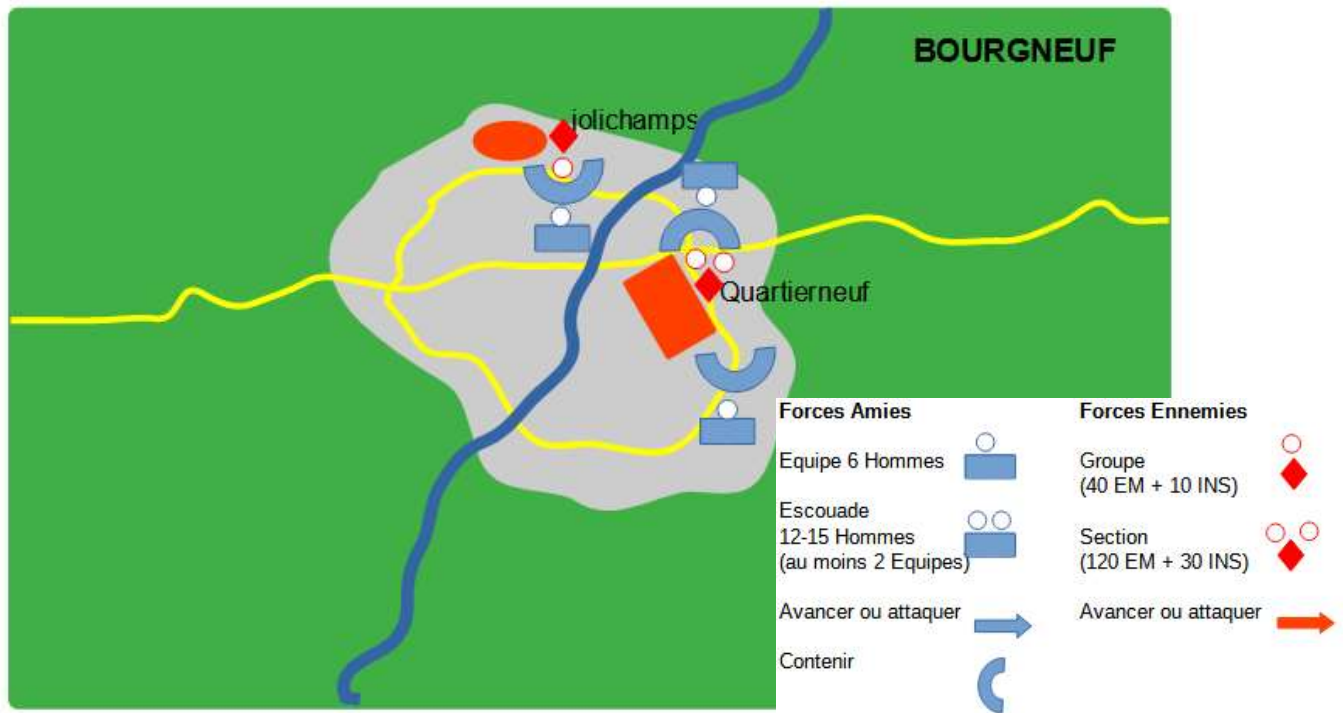


Jour 2 :

Les jeunes verts de Jolichamps et Quartierneuf peu avant la fermeture des commerces de Bourgneuf attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en molestant les passants. Une personne âgée tombe à terre et décédera dans la nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins la police aidée de la police municipale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.

Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 2 morts, commerces incendiés et pillés, écoles et partie de la mairie incendiés, véhicules et bus incendiés. Le Maire de Bourgneuf, M. Roquet, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'il va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énerverment des commerçants, le Préfet du District de Bleumarée, M. Désertion, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.



Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 130 et les insurgés armés de fusil de chasse ou à pompe sont 35 ce qui fait beaucoup pour la petite ville.

La population et les commerçants aidés de chasseurs viennent en aide aux forces de police qui ne sont équipés que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés qu'il faut éviter la jonction des forces des 2 cités, **le but de la manœuvre locale est donc d'empêcher le regroupement des forces des 2 cités qui peuvent sinon attaquer l'ensemble de la ville.**

Pour Quartierneuf, 2 équipe de 6 personnes chacune permettent de bloquer respectivement les 2 entrées principales, il faut une équipe de 6 personnes pour bloquer Jolychamps. **Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs.** Dans tous les cas de figure pour Quartierneuf 6 hommes permettent de bloquer 20 insurgé. **Pour ce faire, les voies de sortie de Quartierneuf, ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-man land.** Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.

Grandville Chef-Lieu : 200 000 hab comportant 9 quartiers (34 000 hab → 1 310 émeutiers et 340 insurgés)

5000 hab (1250) : **Mauvaisquartier** → 200 émeutiers et 50 insurgés

7000 hab (2 000) : **Residencejolie** → 300 émeutiers et 80 insurgés

7000 hab (1 750) : **Quartierarefaire** → 275 émeutiers et 70 insurgés

3 000 (700) : **Grangeneuve** → 110 émeutiers et 30 insurgés

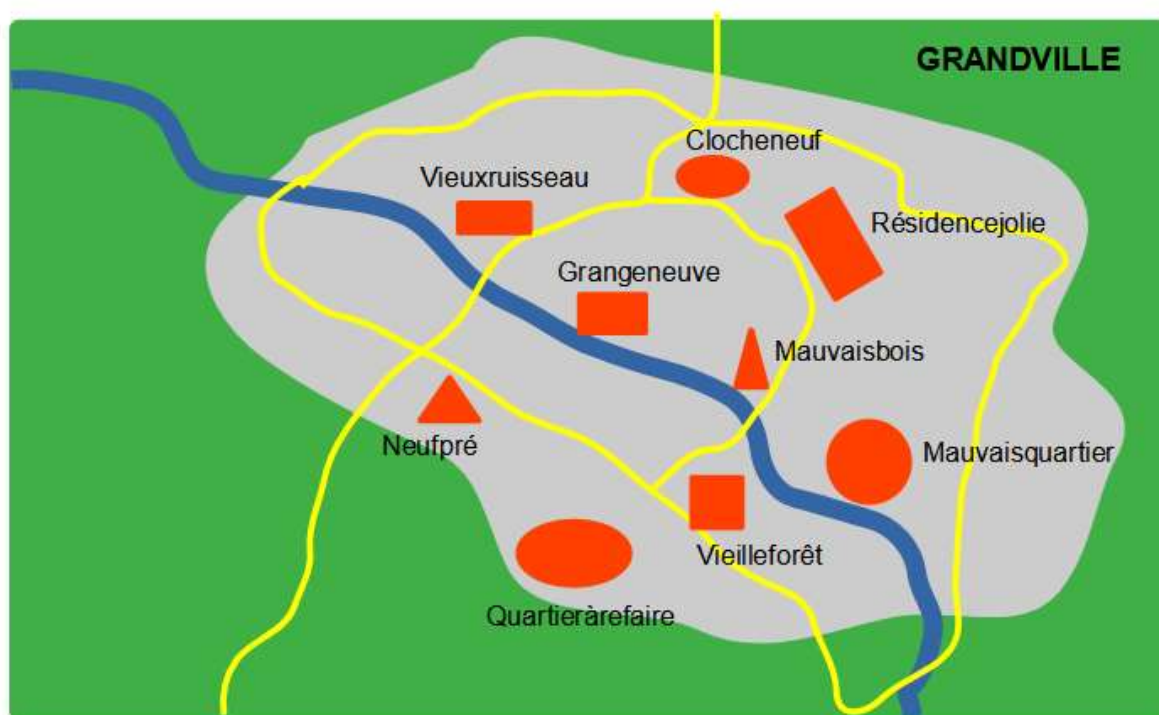
3 500 hab (800) : **Vieilleforêt** → 120 émeutiers et 30 insurgés

1 500 hab (300) : **Mauvaisbois** → 50 émeutiers et 15 insurgés

2 000 hab (450) : **Neufpré** → 75 émeutiers et 20 insurgés

2 500 hab (600) : **vieuxruisseau** → 100 émeutiers et 25 insurgés

2 500 hab (500) : **Clocherneuf** → 80 émeutiers et 20 insurgés



Jour 2 :

Les jeunes verts des 6 quartiers de la rive gauche peu avant la fermeture des commerces de Grandville attaquent le centre-ville en cassant les vitrines et en molestant les passants. Une personne âgée tombe à terre et décèdera dans la nuit d'un traumatisme crânien. Un commerçant cherchant à défendre son magasin est tué d'un coup de couteau. Néanmoins la police aidée de la police municipale arrive à repousser les émeutiers après que ces derniers aient incendiés de nombreux véhicules et plusieurs bus.

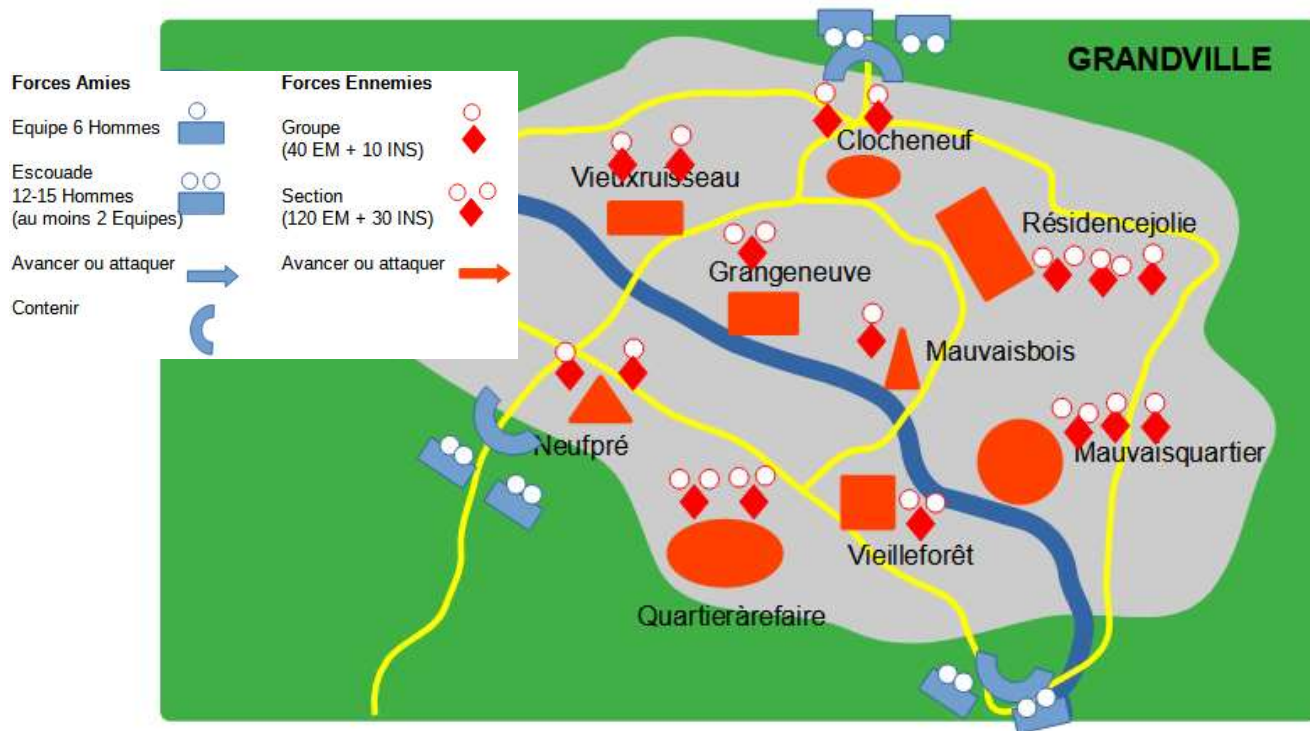
Jour 3 :

Le bilan au matin est difficile pour la petite ville : 5 morts, commerces incendiés et pillés, écoles et partie de la mairie incendiés, véhicules et bus incendiés. La Maire de Grandville, Mme. Vertdegris, assure dans un communiqué que ces incidents ne se reproduiront pas et qu'elle va engager un dialogue avec les représentants des verts pour que la situation se stabilise. Devant l'énervement des commerçants, le Préfet du District de Bleumarée, M. Désertion, demande à la police à la fois d'assurer la sécurité des citoyens et d'éviter que ces derniers ne s'organisent face aux verts.

Jour 4 : les émeutiers sont au nombre de 1 300 et les insurgés armés de fusil de chasse, à pompe ou de fusil d'assaut sont 350 ce qui fait beaucoup pour la ville.

La population et les commerçants viennent en aide aux forces de police qui ne sont équipées que de pistolets. Il est évident au vu du nombre d'émeutiers et d'insurgés et leur répartition sur toute la ville **qu'il est difficile de bloquer les quartiers concernés ou de protéger une zone donnée.**

Après avoir vainement essayé de résister face aux assauts des insurgés et de bloquer certains assauts, les habitants de la ville **sont obligés de quitter celle-ci.** Des habitants font l'objet d'attaques chez eux et bientôt **l'on compte plus de 150 morts.** Les habitants fuient donc en nombre, **sur les 160 000 habitants hors zone des quartiers joyeux, ce sont près de 120 000 qui décident de quitter la ville.**



Les habitants décident donc **de bloquer les voies permettant d'accéder vers l'extérieur** pour éviter que les insurgés verts ne s'attaquent aux fuyards et puissent dans un second temps attaquer les zones extérieures à la ville.

Ces équipes étant en position défensive sur des voies dégagées l'on peut considérer qu'elles sont en capacité de bloquer des effectifs armés 4 fois supérieurs aux leurs. Ce sont donc les sorties Nord, Sud-ouest et Sud-Est qui font l'objet de blocages. Pour ce faire, les ponts et les voies de sortie, ont été dégagés, des voitures brûlées et des blocs de béton ont été placés au début et à la fin du pont et de la voie pour transformer ces derniers en no-man land. Les équipes de protection sont installées derrière des sacs de terre ou dans les étages des maisons.

Conclusion

Passé les premiers jours d'insurrection, la situation continua d'évoluer au détriment des galliens : Le gouvernement en exil continua de demander aux Préfets, à la Police et à la Gendarmerie de recourir au minimum à la force et à l'armée de rester dans ses casernements.

Du point de vue international, alors que les pays d'Asie étaient très choqués de la situation mais préféraient ne pas s'en mêler, l'Europe de l'Est fut sur la même position, la Sinésie et la Cosaquie notamment. La Confédération au-delà de l'Océan (partout allié de la Gallie), la Teutonomie et la Britannie préférèrent aussi rester neutres.

Finalement, seuls l'Ibérie, la Péninsule et la Séquane acceptèrent de laisser passer des secours. Pendant ce temps-là, la population civile gallienne avait payé un lourd tribut avec plusieurs dizaines de milliers de morts, et à la suite des massacres des grandes villes, plusieurs millions de réfugiés (entre 12 et 15 millions). Une partie des réfugiés réussit à passer à l'étranger et une autre s'installa en campagne dans les zones tenues par les galliens.

Ceux-ci s'étaient organisés de manière impromptue afin de pouvoir faire face aux verts et de tenir une partie du territoire.

Les problèmes d'alimentation, de fourniture d'eau et d'électricité étaient nombreux mais la répartition des réfugiés put se faire aussi dans les hôtels, campings (mobile-home) réquisitionnés ou maisons secondaires et bien sûr dans la famille ou chez des amis. Des tickets de rationnements furent mis en place et permirent de distribuer la faible aide internationale arrivant.

La Société internationale des Nations décida d'envoyer ses casques blancs mais certains de ceux-ci provenaient des pays verts et cherchèrent plutôt à aider les membres de l'idéologie verte.

Concernant l'organisation locale des galliens, ces derniers eurent du mal à se coordonner et l'on vit apparaître des sortes de seigneurs de la guerre locaux, qui essayèrent d'organiser la défense localement, dans telle ville, ce fut le colonel d'un régiment d'infanterie qui décida de rétablir l'ordre de sa propre initiative. Dans tel district, ce fut le Président des sociétés de chasse qui décida d'organiser la résistance. Le problème premier fut la difficulté à se coordonner mais aussi à prendre contact, les verts tenant à certains endroits de larges pans du territoire.

Dernier problème : une intervention coordonnée de la Numidie et de la Seldjoukidie fut décidée et des troupes furent débarquées sur la côte de la mer du Sud. Ces dernières cherchèrent à remonter vers la capitale Lugdunum. En parallèle des volontaires des pays verts débarquèrent pour aider ceux de leur idéologie, plusieurs milliers de volontaires arrivèrent au sein du pays.

L'enjeu de ce premier conflit pour les galliens était donc bien d'encercler les zones tenues par les verts et de chercher à sécuriser leur population. **La perte effective d'une partie du territoire fut durement ressentie mais marqua aussi l'obligation d'un sursaut national pour le Peuple Gallien ! Celui-ci se lança fermement et courageusement dans la reconquête de son Pays !**



Christophe
BUGEAU